

Assiette et climat

- L'élevage = 14.5% des émissions de gaz à effet de serre (GES)
 - compter 14% pour les transports
 - responsable de 80% de la destruction de la forêt amazonienne
- pollution aquatique
 - algues vertes
 - pluie acide
- pollution de la mer par les élevages piscicole
 - moyenne importance = la pollution d'une ville de 50.000 habitants
 - Destruction des milieu marin par les filets de pêche
- Céréales, légumineuses, eau, terre, énergies
 - ces ressources sont utilisé pour l'élevage, alors qu'elles pourrait être directement utilisées par nous.
 - Il faut 3 à 7kg de protéine végétal pour produire 1kg de protéine animal.
- Confinement + sélection génétique = naissance de pathogènes.
 - antibiotique utilisé de façon préventive
 - les bactéries meurt, les survivantes sont résistantes au traitement et se propagent
 - confrontant même les humains a de nouvelles bactérie résistantes aux traitements
- Il est scientifiquement établi par de nombreuses institutions de professionnels de santé qu'une alimentation végétaliene équilibrée est bonne pour la santé et convient à tous les âges de la vie.
- Les aides publiques encourage les productions animales alors qu'il faudrait favoriser leur diminution.
 - L'argent public est versé pour limiter les dégradations de l'environnement imputables aux élevages.
- Pour répondre a la demande, 3 millions d'animaux sont tué chaque jour. Pour atteindre cette quantité, l'élevage intensif, l'abatage de masse et la sélection génétique, mutilation et entassement sont inévitable. Alors que c'est le pire.
 - L'élevage intensif représente :
 - 82% poulet de chair
 - 68% poule pondeuse
 - 95% des cochons
- Avec la diminution de la demande, les naissance diminuront aussi. Les individu restant pourront contribuer à l'entretien des espaces boisés ou agricoles sans pour autant être exploité.
- La France est l'un des pays consommant le plus de produits d'origine animal, pourtant en végétalisant son alimentation on :
 - Diminu l'émissions de gaz à effet de serre
 - économise de l'eau
 - favorise un meilleur partage des ressources alimentaires
 - réduit la déforsatation
 - lutter contre la pollution
 - améliore la santé publique
 - réduit la souffrance animale